Homélie du 8 novembre 2026, 32ème Dimanche du Temps Ordinaire, Abbé Jérôme POMIÉ

Frères et sœurs dans le Christ Jésus,
La parabole de l'évangile que nous venons d'entendre est conjuguée au futur : « Le royaume des Cieux sera comparable … » Nous venons de célébrer la Toussaint et tandis que nous nous approchons de la fête du Christ, roi de l'univers, qui marquera la fin de l'année liturgique, nous sommes tendus vers la fin des temps, vers l'Apocalypse. Et à l'instant, au *Café de la foi*, nous nous interrogions sur l'Apocalypse. Nous avons souligné qu'en grec ce terme signifie : Révélation. N'ayant pas toujours été à l'aise avec cette parabole permettez-moi de nous éclairer en quelques points.

1- Accueillir cette parabole dans la joie

- Parce que dix jeunes filles sont invitées à des noces, Jésus dès le début de son histoire pose un cadre de fête donc de réjouissance. En effet quand on reçoit un faire-part de mariage, normalement on se réjouit …
- Nous sommes auditeurs d'un paradoxe dans cet évangile. Jésus nous invite dans sa conclusion à veiller éveillés. Pourtant avant il précise que ces dix jeunes filles s'assoupissent et s'endorment toutes. Apparemment, veiller ne nous empêche pas de nous reposer, de s'assoupir et même de dormir.
- Ne sommes-nous pas un peu gênés par ces cinq jeunes filles prévoyantes qui refusent de partager de leur huile, poussant celles qui ne le sont pas à aller en pleine nuit à aller chez le marchand … N'auraient-elles pas pu partager. Le propos de Jésus ne porte pas sur le partage, sur la solidarité …
- Chers amis, à quoi vous sert une lampe à huile si vous n'emportez pas d'huile pour qu'elle fonctionne ? On n'est pas en vide-greniers.
- Nous ne sommes pas à l'aise avec la parole de Jésus qui refuse d'ouvrir à celles qui arrivent tandis que la porte de la salle des noces est fermée : « Je ne vous connais pas ». L'évangéliste ne précise pas le ton que le Seigneur emploie pour dire cette phrase, celui de la condamnation, ou celui du regret.

2- Quelle est donc cette huile ?

Ces dix jeunes filles convoquées au début de cette parabole sont nos âmes. Les insouciantes, après avoir passé en pleine nuit chez le marchand, pour chercher de l'huile, et qui trouvent la porte fermée : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! », se verront refuser l'accès à la salle des noces : « Je ne vous connais pas ». D'ailleurs, ce « Je ne vous connais pas ». Peut-être, faut-il entendre d'ailleurs, chers amis, « Je ne vous reconnais pas ». Parce que, pendant des années, vous ne vous êtes pas inquiétées de votre flacon d'huile. Alors, qu'est-ce que cette réserve d'huile qui nous permettra à l'appel du Seigneur d'aller à sa rencontre ?
Le dimanche la première lecture et l'évangile ont le même thème. Aujourd'hui, la première lecture nous parlait de sagesse. Pas n'importe quelle sagesse, mais celle du Père. L'huile de nos lampes, c'est la recherche dès l'aurore de la sagesse du Père, que le Christ révèle dans son évangile. Le psaume nous éclaire « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube ». Cette sagesse, c'est celle qui est sourire de Dieu. Aller vers le Père, ce n'est pas s'épuiser, puisqu'il fait le plus grand chemin. Nous n'avons juste qu'à ouvrir notre cœur, il est là. L'huile qui remplit nos flacons, c'est l'huile de la justice et de la justesse : « que ton règne vienne ». L'huile qui remplit nos flacons, c'est celle de notre discernement : « que ta volonté soit faite. » C'est aussi le bon droit : « que ton nom soit sanctifié ». Tout ce qui remplit nos flacons d'huile et qui nous invite à veiller, c'est notre rapport au Père.

3- Veiller, c'est prier !

Chers amis, je le sais bien, on n'a pas vraiment de temps pour prier : les enfants ou les petits-enfants, le travail et toutes nos sollicitations, nos mails et … on scrolle. Pour nous aider, je nous invite à être des sportifs de haut niveau. Je nous invite à être des lanceurs de javelot. La tradition de l'Église parle de prière jaculatoire, de prière lancée comme un javelot.
Les cloches de nos églises, qui sonnent à chaque heure, nous y invitent. Quand retentit la cloche qu'on appelle le prêtre du dehors tournons-nous vers Dieu dans une prière au Père … « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube. Seigneur, je recherche ta face. » Juste une phrase pour nous tourner vers le bon Dieu, c'est cette prière jaculatoire qui fait que nous sommes en veille. Parce que ne pas savoir ni le jour, ni l'heure, c'est peut-être chaque instant … Ne ratons aucune occasion !

Maintenant, nous sommes invités au festin des noces de l'Agneau. Heureux sommes-nous de rentrer dans la salle des noces et de recevoir le Corps du Christ qui se donne à nous. Qu'il trouve nos âmes prévoyantes !

Amen.